

## Prix de la jeune critique lyrique

L'opéra auquel nous avons assisté est « L'italienne à Alger ». C'est un opéra « buffa » ce qui signifie en italien, que le sujet présenté sera léger et traité de manière drôle.

Cet opéra écrit par Gioachino Rossini en 1813, prend un sérieux coup de jeune, sous la direction du metteur en scène Pierre Thirion-Vallet et Amaury du Closel chef d'orchestre.

En deux actes et deux heures quarante (entracte compris), Pierre Thirion Vallet nous fait faire un bond dans les années 50, au studio hollywoodien « Mustafa » à la grande époque du cinéma américain.

Ce Mustafa est le directeur d'un studio de cinéma dans lequel il tourne un nouveau film.

Dès le début de l'histoire on comprend qu'il s'est lassé de sa femme Elvira et qu'il veut se séparer d'elle. Elvira, qui est aussi son assistante pour le film, se désespère de cette situation, elle aimerait tant reconquérir son cœur.

Mais c'est mission impossible, le cœur de Mustafa bat pour la belle Isabella, une actrice de son film. Cette dernière n'est pas intéressée car elle aime Lindoro, qui lui aussi est un acteur.

Mustafa est prêt à tout pour cette belle, mais elle se joue de lui. Le manipule à sa guise jusqu'à en faire un « Pappataci ». C'est à dire un homme qui peut « tout voir, tout entendre et ne rien dire », ce qui d'après Isabella est le secret du bonheur.

C'est dans cette ambiance loufoque qu'évoluent les personnages, entre mensonges, duperie, et faux semblants. Les voix lyriques étaient impressionnantes.

Les décors sont eux aussi pleins de surprises, derrière les strass et les paillettes, on sent que tout est faux, que le « carton-pâte » ne fait même pas illusion. Les ficelles sont beaucoup trop visibles. Un des temps forts, est la scène des palmiers qui tournent pour donner l'impression que le comédien Lindoro, monté sur un chameau en carton se déplace. Le ridicule de la situation nous la rend risible. Les éléments qui m'ont le plus marqués sont l'énorme caméra qui trône sur la scène, les bobines de film, les robes et les tenues colorées.

Tout ceci donnait une ambiance plutôt joyeuse, tout était dans l'excès, afin de déclencher les rires des spectateurs.

Cette soirée à l'opéra était instructive et m'a beaucoup plus, cela a été une découverte pour moi, même si l'opéra n'est pas un genre musical qui me plaît beaucoup.

Alexis gaillardin 3E

